

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1985-1986**

6 DECEMBRE 1985

Proposition de loi modifiant les articles 14 et 16 de la loi du 25 octobre 1919, modifiée par la loi du 31 mars 1958, relatifs à l'endossement de la facture

(Déposée par MM. Lagasse et Lallemand)

DEVELOPPEMENTS

La loi du 25 octobre 1919, modifiée par la loi du 31 mars 1958, organise l'endossement de la facture. Elle offre ainsi aux praticiens du commerce un mode efficace et simple de transmission des créances qui leur permet d'échapper à la rigueur et à la lourdeur de l'article 1690 du Code Civil chaque fois qu'une créance est constatée dans une facture.

L'article 1690 impose comme condition d'opposabilité aux tiers de la cession de créance la signification de la cession au débiteur cédé par exploit d'huissier ou l'acceptation par lui de la cession dans un acte authentique. Ce texte constitue aujourd'hui encore le droit commun de la transmission des créances. Les inconvénients qu'il présente ont été très largement mis en évidence au cours d'un important colloque qui s'est tenu à Louvain-la-Neuve sur le thème : « La transmission des obligations en droit belge et en droit comparé », dans le cadre des IX^{mes} journées juridiques Jean Dabin. (Les actes de ce colloque ont été publiés dans *La transmission des obligations*, Bruxelles et Paris, 1980.)

Les avantages qu'offre, au contraire, le régime simplifié de la loi sur l'endossement de la facture lui ont garanti un accueil très favorable dans les milieux intéressés par la

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1985-1986**

6 DECEMBER 1985

Voorstel van wet tot wijziging van de artikelen 14 en 16 van de wet van 25 oktober 1919, gewijzigd door de wet van 31 maart 1958, betreffende het endossement van de faktuur

(Ingediend door de heren Lagasse en Lallemand)

TOELICHTING

De wet van 25 oktober 1919, gewijzigd bij de wet van 31 maart 1958, regelt het endossement van de faktuur en verschafte aldus aan degenen die zich met koophandel bezighouden, een doeltreffend en eenvoudig middel om schuldvorderingen over te dragen, zodat zij ontkomen aan de strakke en zware bepalingen van artikel 1690 van het Burgerlijk Wetboek, wanneer een schuldvordering is vastgesteld in een faktuur.

Volgens artikel 1690 kan de overdracht van een schuldvordering eerst dan worden tegengeworpen aan derden, wanneer zij bij deurwaardersexploot betekend is aan de schuldenaar of door deze is aangenomen in een authentieke akte. Dit is nog steeds het gemene recht bij de overdracht van schuldvorderingen. De nadelen daarvan zijn uitvoerig in het licht gesteld tijdens een belangrijk colloquium dat in Louvain-la-Neuve werd gehouden over het thema : « La transmission des obligations en droit belge et en droit comparé », in het kader van de « IX^{mes} journées juridiques Jean Dabin ». (De handelingen van dit colloquium zijn gepubliceerd in *La transmission des obligations*, Brussel en Parijs, 1980.)

Daarentegen hebben de voordelen van de wet op het endossement van de faktuur gemaakt dat de vereenvoudigde regeling waarin zij voorziet, zeer gunstig onthaald is

mobilisation des créances et, en particulier, auprès des sociétés d'affacturage.

Il est cependant apparu, au fil des ans, que les solutions consacrées par cette loi pouvaient encore être améliorées dans le respect des intérêts des diverses parties concernées et dans celui de la sécurité juridique.

Par ailleurs, une importante controverse de doctrine et de jurisprudence est née quant à l'interprétation à donner à l'article 16 de la loi du 25 octobre 1919.

C'est donc un souci à la fois de simplification et de clarification qui a présidé à l'élaboration de la proposition de loi qui vous est aujourd'hui soumise.

1. L'article 14 de la loi du 25 octobre 1919

Cet article a trait aux conditions de validité de l'endossement, alors que l'article 16, étudié ci-après, règle les conditions d'opposabilité aux tiers.

En vertu de l'article 14 de la loi, l'endossement doit, à peine de nullité, mentionner le nom de l'endossataire, être daté et pourvu de la signature de l'endosseur. Lorsque l'opération réalisée constitue un nantissement, l'endossement doit l'indiquer expressément (Voy. L.T. Léger, « De l'endossement et de la mise en gage de la facture », *Revue de la Banque*, 1950, p. 73 et suivants; D. Philippe, « La subrogation, support juridique du factoring en Belgique », *Journal des Tribunaux*, 1980, p. 237).

Ces formalités, plus particulièrement celle de la signature, peuvent se révéler fort lourdes lorsqu'il s'agit, comme en matière d'affacturage, d'endosser la globalité des factures d'une entreprise.

Un allègement de ces formalités contribuerait à l'amélioration du fonctionnement de l'affacturage ou des services économiques similaires. Aucune critique ne pourrait être formulée au regard de la sécurité juridique, puisque la réalisation entre parties de la cession de créance, qui constitue le régime de droit commun, n'est elle-même soumise à aucune condition de forme (Voy. P. Van Ommeslaghe, « La transmission des obligations en droit positif belge », n° 12, in *La transmission des obligations*, 1980, p. 90).

L'apposition de la signature sur chaque facture constitue, aux yeux des praticiens, la formalité la plus lourde. En permettant que la signature puisse être apposée au moyen d'une griffe, préimprimée sur la facture ou imprimée mécaniquement, on accélérerait et simplifierait considérablement la procédure d'endossement.

La volonté d'endosser la facture peut, entre commerçants, être prouvée par toutes voies de droit. Associée notamment au contrat par lequel un commerçant manifeste sa volonté d'endosser à l'avenir la globalité de ses factures (un contrat d'affacturage par exemple), la griffe fournira un mode de

in de kringen die te maken hebben met het verzilveren van de schuldvorderingen en in het bijzonder door de factoring-maatschappijen.

In de loop der jaren is echter gebleken dat de oplossingen welke die wet heeft bekrachtigd, nog konden worden verbeterd met inachtneming van de belangen van de partijen en ook in het belang van de rechtszekerheid.

In de rechtsleer en de rechtspraak is overigens een belangrijke twistvraag gerezen omtrent de juiste interpretatie van artikel 16 van de wet van 25 oktober 1919.

Het voorstel van wet dat wij u thans voorleggen gaat dus uit van een streven om de zaak te vereenvoudigen en te verduidelijken.

1. Artikel 14 van de wet van 25 oktober 1919

Dit artikel heeft betrekking op de geldigheid van het endossement, terwijl het hierna te bespreken artikel 16 handelt over de mogelijkheid om overdracht en pandgeving aan derden tegen te werpen.

Krachtens artikel 14 van de wet moet het endossement, op straffe van nietigheid, de naam van de geëndosseerde vermelden en door de endossant gedagtekend en ondertekend worden. Indien het een inpandgeving geldt, moet dit in het endossement uitdrukkelijk vermeld worden (zie L.T. Léger, « De l'endossement et de la mise en gage de la facture », *Revue de la Banque*, 1950, blz. 73 v.v.; D. Philippe, « La subrogation, support juridique du factoring en Belgique », *Journal des Tribunaux*, 1980, blz. 237).

Die vormvereisten, en meer in het bijzonder de ondertekening, kunnen zeer omslachtig blijken te zijn, wanneer het, zoals bij de factoring, gaat om het endosseren van de gezamenlijke facturen van een onderneming.

Een verlichting van die formaliteiten zou bijdragen tot een vlotter verloop van de factoring of van soortgelijke economische diensten. Uit het oogpunt van de rechtszekerheid kan daartegen geen bezwaar bestaan, daar aan de overdracht zelf tussen partijen, die de gemeenrechtelijke regel is, geen enkele voorwaarde is verbonden (zie P. Van Ommeslaghe, « La transmission des obligations en droit positif belge », nr. 12, in *La transmission des obligations*, 1980, blz. 90).

Het plaatsen van een handtekening op elke faktuur vormt, voor wie er in de praktijk mee te maken heeft, de zwaarste formaliteit. De mogelijkheid om de handtekening te plaatsen door middel van een stempel, voorgedrukt op de faktuur of mechanisch gedrukt, zou de endossering veel sneller en eenvoudiger doen verlopen.

De wil om de faktuur te endosseren kan tussen handelaars worden bewezen door alle wettelijke middelen. Wanneer die stempeling onder meer gepaard gaat met een contract waarin een koopman zijn wil te kennen geeft om voortaan al zijn facturen te endosseren (bijvoorbeeld een factoringcontract),

preuve adéquat de la volonté de ce commerçant d'endosser la facture sur laquelle sa griffe est apposée.

2. L'article 16 de la loi du 25 octobre 1919

L'article 16 de la loi du 25 octobre 1919, modifiée par la loi du 31 mars 1958, énonce les conditions d'opposabilité aux tiers de l'endossement de la facture.

De la comparaison des deux premiers alinéas de cet article avec son troisième alinéa est née, au sein de la doctrine belge, une controverse relative aux conditions d'opposabilité de l'endossement à l'égard du débiteur cédé, c'est-à-dire à l'égard de celui des tiers qui est le plus intéressé par le transfert de créance.

La lecture des deux premiers alinéas de l'article 16 donne, en effet, à penser que l'endossement de la facture ne serait opposable au débiteur cédé que moyennant l'envoi d'un avis recommandé avec accusé de réception, cet avis remplaçant la signification par exploit d'huissier prévue par l'article 1690 du Code civil.

Le troisième alinéa, quant à lui, énonce que le seul fait de l'endossement suffit pour rendre opposable aux tiers la cession ou la mise en gage, sans qu'aucune publicité soit requise à cet effet.

Une partie non négligeable de la doctrine s'est fondée sur la formulation générale du troisième alinéa pour enseigner que, le débiteur cédé étant un tiers, l'endossement de la facture lui est opposable sans qu'aucune publicité soit requise, au contraire de ce que laisse entendre l'alinéa premier de l'article (en ce sens, voir entre autres : H. Braeckmans, *Factoring, een juridische analyse*, 1979, p. 141; B. Dhayer, *Le contrat de factoring en droit belge*, *Revue juridique Thémis*, 1974, p. 39 à 41; J. Pardon, *La transmission des obligations en droit bancaire belge*, in *La transmission des obligations*, p. 398; W. Van Gerven, *Ondernemingsrecht*, p. 425 et 426; A. Zenner, *Le cadre juridique du factoring*, *Centre d'études bancaires et financières*, mai 1972, n° 29 et sv.; note sous Cass. fr., 21 novembre 1972, *Journal des Tribunaux*, 1974, p. 228; en jurisprudence, cf. Bruxelles, 14 octobre 1981, *Jur. Comm. Belg.*, 1982, I, 217). Dans cette optique, l'envoi au débiteur cédé d'un avis recommandé avec accusé de réception aurait pour fonction non de rendre l'endossement opposable au débiteur cédé, mais de constituer celui-ci de mauvaise foi, et de l'empêcher ainsi d'opposer à l'endossataire un paiement à l'endosseur qu'il aurait effectué après réception de l'avis et qu'il prétendrait justifier par référence à l'article 1240 du Code civil.

On comprend que cette thèse ait recueilli l'appui des praticiens de l'affacturage; elle leur permet en effet de faire l'économie d'une formalité, l'envoi d'un avis recommandé avec accusé de réception. Pour être moins lourde que la signification par exploit d'huissier ou l'acceptation par acte authentique de l'article 1690 du Code civil, cette formalité

lèvera de stempel een afdoend bewijs van de wil van die koopman om de faktuur te endosseren waarop zijn naamstempel is aangebracht.

2. Artikel 16 van de wet van 25 oktober 1919

Artikel 16 van de wet van 25 oktober 1919, gewijzigd bij wet van 31 maart 1958, noemt de voorwaarden waaronder het endossement van de faktuur aan derden kan worden tegengeworpen.

Een vergelijking van de twee eerste leden van dit artikel met het derde heeft in de Belgische rechtsleer een twistvraag doen rijzen over de voorwaarden waaronder het endossement kan worden tegengeworpen aan de schuldenaar, d.w.z. aan de derde die het sterkst betrokken is bij de overdracht van de schuldvordering.

De twee eerste leden van artikel 16 wekken namelijk de indruk dat het endossement van de faktuur aan de schuldenaar niet kan worden tegenworpen dan door toezending van een aangetekende brief met ontvangstbewijs en dat die kennisgeving in de plaats komt van de betekening bij deurwaarders-exploot die artikel 1690 van het Burgerlijk Wetboek eist.

Het derde lid, daarentegen, zegt dat het endossement op zichzelf voldoende is om de overdracht of de inpandgeving aan derden te kunnen tegenwerpen, zonder dat dit bekend behoeft te worden gemaakt.

Een niet-onbelangrijk gedeelte van de rechtsleer gaat uit van de algemene formulering van het derde lid om te betogen dat, aangezien de schuldenaar een derde is, het endossement van de faktuur hem kan worden tegengeworpen zonder kennisgeving, in tegenstelling met wat het eerste lid van het artikel laat verstaan (zie in die zin o.a. : H. Braeckmans, *Factoring, een juridische analyse*, 1979, blz. 141; B. Dhayer, *Le contrat de factoring en droit belge*, *Revue juridique Thémis*, 1974, blz. 39 tot 41; J. Pardon, *La transmission des obligations en droit bancaire belge*, in *La transmission des obligations*, blz. 398; W. Van Gerven, *Ondernemingsrecht*, blz. 425 en 426; A. Zenner, *Le cadre juridique du factoring*, *Centre d'études bancaires et financières*, mei 1972, nr. 29 v.v.; nota Cassatie, 21 november 1972, *Journal des Tribunaux*, 1974, blz. 228; voor de rechtspraak, zie Brussel, 14 oktober 1981, *Jurisprudence commerciale belge*, 1982, I, 217). Zo gezien zou de kennisgeving aan de schuldenaar bij aangetekende brief met ontvangstbewijs niet bedoeld zijn om het endossement te kunnen tegenwerpen aan de schuldenaar, maar om deze te kwader trouw te verklaren en hem alzo te beletten aan de geëndosseerde tegen te werpen dat hij de endossant betaald heeft na ontvangst van de kennisgeving, wat hij zou pogen te verantwoorden met een beroep op artikel 1240 van het Burgerlijk Wetboek.

Het valt te begrijpen dat deze stelling steun heeft gekregen van hen die aan factoring doen : zo kunnen zij een formaliteit uitsparen, nl. de toezending van een aangetekend schrijven met ontvangstbewijs. Ofschoon niet zo omslachtig als de betekening bij deurwaardersexploot of de aanneming in een authentieke akte volgens artikel 1690 van het Burgerlijk

n'en reste pas moins gênante, eu égard notamment au nombre considérable des endossements réalisés quotidiennement au profit des sociétés d'affacturage.

Une autre partie de la doctrine — et elle paraît majoritaire — rejette cependant cette opinion en considérant que l'alinéa 3 de l'article 16 concerne tous les tiers à l'exception du débiteur cédé, et que l'alinéa 1^{er} énonce bien une condition d'opposabilité de l'endossement, mais à l'égard de ce seul débiteur cédé (J. Van Ryn et J. Heenen, *Principes de Droit commercial*, 1965, Tome IV, n° 2571; H. De Page, *Traité élémentaire de droit civil belge*, Tome IV, 1972, n° 417; L. Simont, *Le factoring*, Journées du CIFO P., Charleroi, mars 1974, p. 88 et 89; D. Philippe, La subrogation, support juridique du factoring en Belgique, *Journal des Tribunaux*, 1980, p. 237, n° 2; P. Van Ommeslaghe, La transmission des obligations en droit positif belge, in *La transmission des obligations*, p. 105, n° 25).

La présente proposition de loi tend à mettre un terme à cette controverse, en conciliant la souplesse et la simplicité de l'opération, que privilégie la première des thèses en présence, avec la sécurité juridique qu'offre la seconde.

— Le système qu'elle met en place se rapproche de l'interprétation que donne à l'article 16 actuel le courant majoritaire de la doctrine, en ce qu'il différencie les conditions d'opposabilité de la cession, ou de la mise en gage par endossement, selon qu'il s'agit du débiteur cédé ou des autres tiers.

— Dans le même temps, cependant, ce système abandonne l'exigence d'un avis recommandé avec accusé de réception, pour y substituer une notification, sans autre précision.

Dès lors, si l'opération d'endossement n'est opposable au débiteur cédé que moyennant une notification à lui adresser par le cédant ou par le cessionnaire, cette notification peut prendre n'importe quelle forme; elle peut même être purement verbale. La liberté dont jouiront à cet égard cédant et cessionnaire sera toutefois tempérée par la nécessité où ils se trouveront de tenir compte des règles du droit de la preuve, là au moins où ils ont le moindre doute quant à la bonne fin de l'opération.

La présente proposition opte donc pour une absence totale de formalisme dans la notification.

Elle va plus loin encore en ouvrant la possibilité de suppléer l'absence de notification par la preuve de la simple connaissance, dans le chef du débiteur, de l'endossement intervenu.

♦♦

Commentaire des articles

1. L'article 1^{er} de la proposition complète l'article 14 de la loi du 25 octobre 1919, modifiée par la loi du 31 mars 1958, par un second alinéa permettant l'apposition de la signature au moyen d'une griffe.

Wetboek, blijft die formaliteit toch hinderlijk, met name getiet op het grote aantal endossements die dagelijks worden uitgevoerd ten behoeve van factoringmaatschappijen.

Een ander deel van de rechtsleer, en wel het grootste, verwierpt deze opvatting, uit overweging dat het derde lid van artikel 16 betrekking heeft op alle derden, behalve de schuldenaar, en dat het eerste lid wel degelijk een voorwaarde stelt om het endossement te kunnen tegenwerpen, maar alleen aan de schuldenaar (J. Van Ryn en J. Heenen, *Principes de Droit commercial*, 1965, Deel IV, nr. 2571; H. De Page, *Traité élémentaire de droit civil belge*, Deel IV, 1972, nr. 417; L. Simont, *Le factoring*, Journées du CIFO P., Charleroi, maart 1974, blz. 88 en 89; D. Philippe, *La subrogation, support juridique du factoring en Belgique*, *Journal des Tribunaux*, 1980, p. 237, nr. 2 : P. Van Ommeslaghe, *La transmission en droit positif belge*, in *La transmission des obligations*, p. 105, nr. 25).

Dit voorstel van wet besluit een eind te maken aan de twistvraag, doordat de versoepeling en vereenvoudiging die de ene thesis bevordert, verenigd wordt met de rechtszekerheid die de andere thesis biedt.

— De voorgestelde regeling benadert de uitlegging die aan artikel 16 wordt gegeven door de meeste rechtsgeleerden, en wel in die zin dat zij andere voorwaarden stelt om de overdracht of de inpandgeving door endossement te kunnen tegenwerpen aan derden, al naar het gaat om de schuldenaar dan wel om andere derden.

— Tegelijkertijd laat die regeling echter de eis varen van een aangetekend schrijven met bericht van ontvangst, en stelt daarvoor in de plaats een kennisgeving, zonder nadere omschrijving.

Derhalve, hoewel het endossement aan de schuldenaar alleen dan kan worden tegengeworpen wanneer de overdrager of de overnemer hem kennis heeft gegeven van de overdracht, mag die kennisgeving in welke vorm ook gedaan worden, zelfs mondeling. De vrijheid die de overdrager en de overnemer op dit punt zullen hebben, zal echter toch enigszins beperkt zijn doordat zij rekening moeten houden met de regels van het bewijsrecht, althans wanneer zij ook maar de geringste twijfel koesteren omtrent de goede afloop van de verrichting.

Dit voorstel kiest dus voor een kennisgeving zonder enig formalisme.

Het gaat nog verder doordat het de mogelijkheid schept om bij ontbreken van een kennisgeving het bewijs te leveren dat de schuldenaar kennis heeft van het endossement.

♦♦

Commentaar op de artikelen

1. Artikel 1 van het voorstel vult artikel 14 van de wet van 25 oktober 1919, gewijzigd bij de wet van 31 maart 1958, aan met een tweede lid krachtens hetwelk de handtekening kan worden aangebracht met een naamstempel.

2. L'article 2 de la proposition substitue à l'actuel article 16 de la loi un texte comportant quatre alinéas, éliminant les incertitudes.

Le premier de ces alinéas n'appelle guère de commentaires puisqu'il n'est que la transcription de l'alinéa 3 de l'article 16 actuel dans l'interprétation qu'en donnent la doctrine et la jurisprudence dominantes : il consacre cette interprétation en précisant qu'il ne vise que les tiers « autres que le débiteur » de la créance cédée par la voie de l'endossement.

Le deuxième alinéa du texte proposé concerne l'opposabilité de la cession de créance au débiteur cédé : il impose à cet égard une notification sans cependant énoncer aucune condition de forme. La plus grande liberté est ainsi laissée à l'endossataire de choisir le mode de notification le plus adapté à chaque circonstance : simple lettre ou mention sur la facture à l'égard des débiteurs « habitués » à la technique de l'endossement; lettre recommandée, avec ou sans accusé de réception, lorsqu'il s'agit de débiteurs « novices » et dans tous les cas qui justifient une certaine prudence.

Cette liberté présente en outre l'avantage de permettre le recours sans difficulté, dans un avenir plus ou moins proche, aux ressources de toutes nouvelles techniques liées à l'informatique ou à la télématique.

Le troisième alinéa permet à l'endossataire ou à ses créanciers de pallier l'absence de notification, ou l'impossibilité d'en apporter la preuve, en leur ouvrant, ainsi qu'à tout un chacun, la possibilité de rendre la cession opposable au débiteur en démontrant qu'il en avait eu connaissance d'une manière quelconque. Cet alinéa permet notamment à l'endossataire de recourir à une mesure globale de publicité, c'est-à-dire à une notification portant sur un ensemble de cessions ou de mises en gage de créances.

Le quatrième alinéa, enfin, reprend la règle contenue dans l'alinéa deux de l'actuel article 16 tout en l'adaptant aux modifications apportées par les alinéas précédents.

On remarquera que le texte proposé ne reprend plus l'obligation qu'énonce le premier alinéa, *in fine*, de l'actuel article 16, de reproduire dans l'avis d'endossement le texte de l'alinéa deux de cet article : une telle obligation implique en effet que le débiteur cédé soit avisé par écrit de l'endossement intervenu, ce qui est incompatible avec la liberté quant à la forme de la notification que consacre l'alinéa deux du texte proposé.

A . LAGASSE.

**

2. Artikel 2 van het voorstel vervangt het huidige artikel 16 van de wet door een tekst bestaande uit vier leden, die alle onzekerheid wegnemen.

Het eerste lid behoeft geen nadere toelichting aangezien het slechts een weergave is van het derde lid van het huidige artikel 16, in de zin die eraan wordt gegeven door de heersende rechtsleer en rechtspraak : het bekrachtigt die interpretatie door te bepalen dat het alleen betrekking heeft op andere derden dan de schuldenaar van de vordering die wordt overgedragen bij wege van endossement.

Het tweede lid van de voorgestelde tekst betreft de mogelijkheid om de overdracht van de schuldvordering tegen te werpen aan de schuldenaar : het schrijft dienaangaande een kennisgeving voor, evenwel zonder er enigerlei vormvoorwaarde aan te verbinden : zo wordt dus aan de geëndosseerde de grootste vrijheid gelaten om de wijze van kennisgeving te kiezen die het best aan de omstandigheden aangepast is : eenvoudige brief of vermelding op de faktuur te aanzien van de schuldenaars die « gewend zijn » aan de techniek van het endossement; aangetekende brief, met of zonder ontvangstbewijs, wanneer het gaat om « onervaren » schuldenaars en om alle gevallen waarin enige voorzichtigheid geboden is.

Deze vrijheid heeft bovendien het voordeel dat de mogelijkheid wordt opengelaten in een min of meer nabije toekomst zonder moeilijkheden gebruik te maken van alle nieuwe technieken die verband houden met de informatica of de telematica.

Het derde lid stelt de geëndosseerde of zijn schuldeisers en iedereen trouwens, bij gebreke van een kennisgeving, of wanneer deze niet kan worden bewezen, in staat om de overdracht tegen te werpen aan de schuldenaar, door aan te tonen dat hij er op enigerlei wijze kennis van heeft gehad. Het schept met name voor de geëndosseerde de mogelijkheid van een algemene bekendmaking, d.w.z. dat hij kennis zal kunnen geven van de overdracht of de inpandgeving van een reeks schuldvorderingen samen.

Het vierde lid tenslotte neemt de regel over die vervat ligt in het huidige artikel 16, tweede lid, met inachtneming van de wijzigingen door de vorige leden aangebracht.

Men zal merken dat in de voorgestelde tekst geen sprake meer is van de verplichting die in het huidige artikel 16, eerste lid, *in fine*, wordt opgelegd, namelijk dat in het endossementsbericht de tekst moet worden overgenomen van het tweede lid van dat artikel : een dergelijke verplichting veronderstelt namelijk dat de schuldenaar schriftelijk in kennis wordt gesteld van het endossement, wat niet overeen te brengen is met de vrijheid om de vorm van de kennisgeving te kiezen zoals wordt bepaald in het tweede lid van de voorgestelde tekst.

**

PROPOSITION DE LOI**ARTICLE 1^{er}**

L'article 14 de la loi du 25 octobre 1919 sur la mise en gage du fonds de commerce, modifiée par la loi du 31 mars 1958, est complété par un second alinéa libellé comme suit :

« La signature peut être apposée au moyen d'une griffe. »

ART. 2

L'article 16 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« La cession et la mise en gage de la créance par endossement de la facture sont opposables aux tiers autres que le débiteur par le seul fait de l'endossement.

Elles sont opposables au débiteur dès qu'elles lui ont été notifiées par l'endosseur ou par l'endossataire.

Toutefois, même avant cette notification, le débiteur peut se voir opposer la cession ou la mise en gage s'il est prouvé qu'il en a eu connaissance.

Le débiteur à qui est notifié un endossement ou qui a connaissance de la cession ou de la mise en gage intervenue ne peut se libérer valablement qu'entre les mains de l'endossataire. »

A. LAGASSE.

R. LALLEMAND.

VOORSTEL VAN WET**ARTIKEL 1**

Artikel 14 van de wet van 25 oktober 1919 betreffende het in pand geven van de handelszaak, gewijzigd bij de wet van 31 maart 1958, wordt aangevuld met een tweede lid, luidende :

« De handtekening mag worden aangebracht door middel van een naamstempel. »

ART. 2

Artikel 16 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« De overdracht en de inpandgeving van een schuldverdring door endossement van de faktuur kunnen aan derden, behalve de schuldenaar, worden tegengeworpen door het enkele feit van het endossement.

Zij kunnen aan de schuldenaar worden tegengeworpen zodra zij hem ter kennis zijn gebracht door de endossant of de geëndosseerde.

De overdracht of de inpandgeving kan echter, zelfs vóór die kennisgeving, aan de schuldenaar worden tegengeworpen, indien bewezen is dat hij er kennis van heeft gehad.

De schuldenaar aan wie een endossement ter kennis is gebracht of die kennis heeft van de overdracht of van de inpandgeving kan zijn schuld alleen in handen van de geëndosseerde deugdelijk kwijten. »